

*Vente à Paris – Drouot Richelieu
9, rue Drouot - 75009 Paris*

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2009 À 11H ET 14H

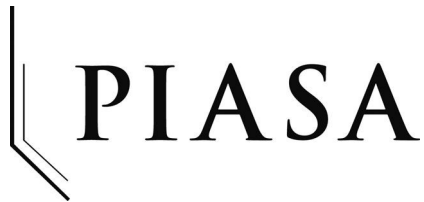
*La Collection du Musée de la Seita sous le feu des enchères
Objets du tabac et de ses usages*

1^{ère} vente à Drouot Richelieu



***TÊTE DE PIPE EN IVOIRE SCULPTEE**, "Tête de femme en buste avec une triple
collerette de dentelles", la tête ornée de pampres et de feuillages, le couvercle en forme de
couronne,
une tête d'aigle sculptée prolonge le fourneau, la pompe sculptée de feuillages et de rinceaux.
Travail allemand, XVIIIe-XIXe siècle.*

Estimation: 1 200 / 1 500 €



En septembre prochain, les plus belles pièces de la collection du Musée de la Seita seront mises en vente à l'Hôtel Drouot. En effet, la Seita, filiale d'Imperial Tobacco, a décidé de vendre sa collection et, pour cela, a fait appel aux Maisons de Ventes PIASA (Paris) et Xavier Butant (Riom).

Collectionneurs et amis du tabac se souviennent, sans doute, qu'une partie de cette collection était exposée, au Musée de la Seita à Paris, jusqu'en 2000, date à laquelle le musée a fermé ses portes. Depuis cette date, seuls des prêts étaient accordés pour des expositions en France.

Pendant près d'un demi-siècle, la Seita avait rassemblé des objets uniques qui témoignaient des modes de consommation du tabac: râpes, pots et tabatières du temps où l'on prisait, pipes de toutes matières et de toutes origines, étuis à cigares... En 1979, la société avait enrichi sa collection en acquérant la collection particulière d'Eugène Jance.

Les premiers objets acquis remontent à 1937, date à laquelle le Monopole participait à l'exposition coloniale et pour cet événement, avait confié la conception de son pavillon au célèbre architecte Mallet-Stevens pour y présenter ses réalisations industrielles mais également les répercussions culturelles de l'usage du tabac.

Consciente de la valeur de son patrimoine, la Seita a fait également un legs important au musée du tabac de Bergerac. Elle a, par ailleurs, versé l'ensemble de ses archives historiques (affiches, photos, paquets anciens...) au Ministère des Finances.

Suzanne OUGUERGOUZ
Responsable du Patrimoine

L'IMPORTANCE DU TABAC DANS LES MOEURS EN EUROPE ET DANS LA CRÉATION D'OBJETS APPROPRIÉS

Depuis le milieu du XVIe siècle, cette plante va avoir une importance dans la vie et les coutumes des populations européennes et laisser de très intéressants souvenirs tant par les objets créés que par les représentations, scènes de mœurs et autres. Des artistes comme Téniers et Brouwer nous ont laissé des témoignages saisissants. Peut-on imaginer Sherlock Holmes et Maigret sans leur pipe, Marlène Dietrich dans les années 30 sans un long fume-cigarette, Churchill sans son cigare?

C'est pourquoi, bien que l'usage du tabac ait diminué, cette vente de tabacologie est particulièrement intéressante car elle commémore le souvenir d'un mode de vie européen couvrant quatre siècles et demi.

En France, son usage arrive par deux voies différentes, l'une noble, l'autre populaire.

La voie noble est due à un ambassadeur de notre pays, en poste dans la péninsule ibérique au milieu du XVI^e siècle. Il s'agit de Jean Nicot qui adresse à la reine Catherine de Médicis de la poudre de tabac en tant que médicament, afin de la soulager de ses migraines. Cette poudre, passant pour miraculeuse, est surnommée "l'Herbe à la Reine" et son usage est réglementé.

Au XVII^e siècle, la noblesse masculine se met à priser. De petits mortiers servent à réduire les feuilles en poudre. Vers la fin du XVII^e siècle, apparaît un ustensile que l'on peut mettre dans son habit, la râpe à tabac qui permet de produire du râpé pour une prise. Cet instrument, souvent artistique est réalisé en ivoire, en bois, en fer et même en céramique; toutes ces pièces possèdent une lame de fer percée, le "râpoir", qui proviennent toutes d'un même atelier. L'usage de la râpe à tabac au XVIII^e siècle se situe durant le premier tiers. En effet, vers 1720, apparaît sur le marché du tabac en poudre, le râpé ("j'en ai du fin et du râpé" dit la chanson), ce qui signifie à terme la disparition de la râpe individuelle et en compensation se développe une petite boîte permettant de transporter la poudre, la tabatière. A noter que souvent les râpes à tabac et les tabatières sont ornées d'une scène galante, le tabac passant pour être aphrodisiaque.

Jusque vers la fin du XVIII^e siècle, l'usage de la prise reste réservé à la noblesse et la bourgeoisie. La Révolution intervenant, le peuple se met à en faire autant, d'où l'apparition de tabatière d'art populaire utilisée durant tout le XIX^e siècle.

L'usage populaire du tabac nous vient d'Angleterre. Au milieu du XVI^e siècle, quelques Amérindiens sont amenés et exhibés dans ce pays. Ils fument le tabac. Pour les imiter, les Anglais se mettent à réaliser des pipes en terre et en exportent vers les Pays Bas. L'engouement des classes populaires devient important et pour satisfaire la demande néerlandaise et flamande, des ateliers de poterie de pipe se créent dans ces régions.

Lentement cette pratique descend vers la France ce qui fait que la ville de Rouen comptera environ 140 ateliers de fabrication. L'usage se répand dans le Tiers état de notre pays principalement par les soldats, souvent grands fumeurs, d'où l'expression "casser sa pipe" concernant les militaires décédés au combat. Fumer la pipe est très fréquent au XIX^e siècle et des ateliers apparaissent dans différents lieux de l'hexagone dont Marseille. Dans le Nord, il existait une tradition dans les estaminets : lorsque l'on commandait une consommation, on vous apportait en supplément du tabac et une pipe en terre ; après usage, pour la nettoyer, on la mettait dans le foyer du poêle.

La guerre de 14 met fin à l'utilisation de ce genre de pipe trop fragile pour résister aux vicissitudes de la vie dans les tranchées. La racine de bruyère sert dorénavant de matière première.

L'usage de la pipe fait apparaître différents objets. C'est d'abord le pot à tabac, le plus souvent en céramique, avec d'importants modèles réservés aux marchands de tabac et d'autres plus petits pour la consommation personnelle. Aussi des balances utilisées par les marchands, en usage en France jusqu'après la dernière guerre, avec des coupelles en corne ou en écaille. Enfin les étuis destinés à protéger les pipes en terre.

Un autre usage du tabac consiste à le chiquer, c'est-à-dire à mastiquer une feuille roulée. Ce sont principalement les marins qui s'adonnaient à cette pratique du fait que les anciens vaisseaux de guerre et de commerce possédaient une « Sainte Barbe », local réservé à l'entrepôt de poudre à canon. Ce tabac à chiquer était conservé dans de petites boîtes oblongues en laiton à décor ciselé. Le XIXe siècle voit apparaître un autre type de consommation de l'herbe à Nicot sous la forme du cigare puis de la cigarette. De nouveaux objets apparaissent, ce sont boîtes et présentoirs à cigares, étuis à cigares, coupe-cigares dont certains poussent le mauvais goût jusqu'à représenter une petite maquette de guillotine. Ces fume-cigares sont également souvent en écume de mer avec embout en ambre. Nombre de ces objets présentent parfois un caractère érotique, les maisons nobles et bourgeoises ayant un fumoir accessible uniquement aux hommes ! Bien que le cigare soit réservé au XIXe siècle à la gent masculine, George Sand choque ses contemporains en osant le fumer. La cigarette amène, pour sa part, divers usages comme celui du briquet, de l'étui à cigarettes, du fume-cigarette. Ainsi pour les personnes aisées, orfèvres et artisans imaginent souvent des étuis raffinés en métal précieux. Quant au fume-cigarette, les femmes, après la Grande Guerre, s'étant mises à fumer, en utilisent de longs et élégants .

Claude FERMENT

Expert



ENSEIGNE AMÉRICAINNE DE DÉBIT DE TABAC montée sur un large socle, en bois polychrome, représentant un Indien enveloppé dans son ponch et tenant dans sa main une boîte de cigares.

Hauteur: 160 cm

Estimation: 3 000 / 5 000 €



BRIQUET À OXYGÈNE d'époque Charles X

Estimation: 1 000 / 1 500 €

*IMPORTANTE ET BELLE RÂPE en bois sculpté
d'armoiries et deux personnages "Adam et
Eve" avec son râpoir.*

Estimation: 800 / 1 200 €





ENSEMBLE DE POTS À TABAC



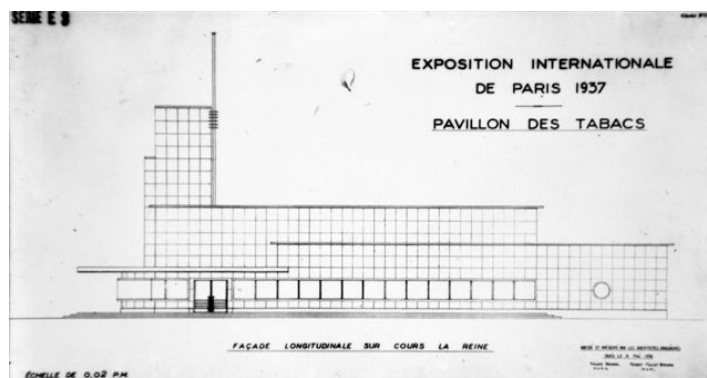
OBJETS DU TABAC

Quelques exemples de la collection du Musée de la Seita

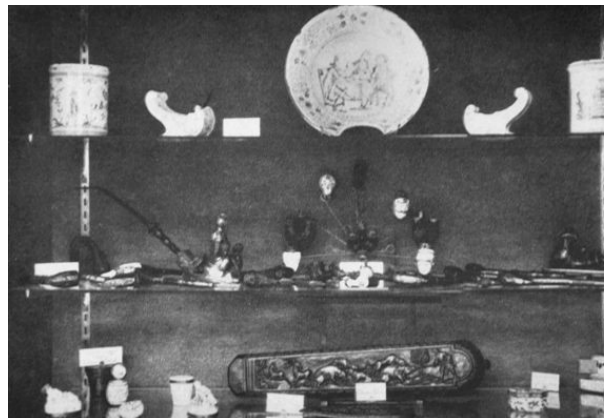
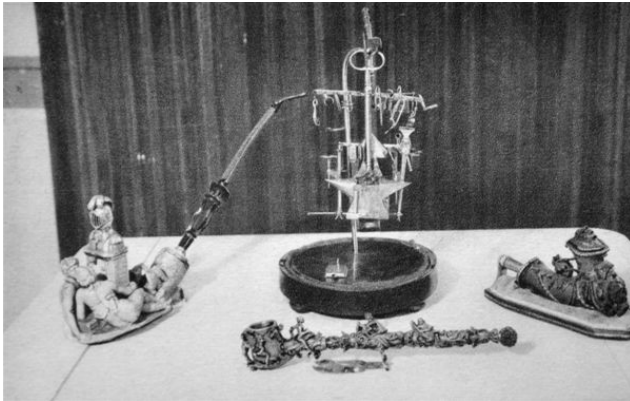
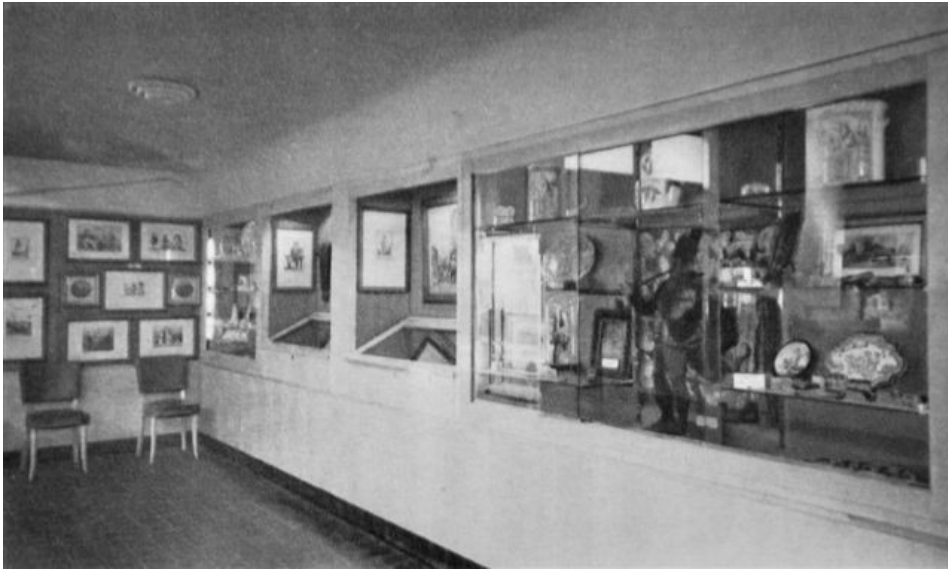
LE MUSEE DE LA SEITA A PARIS

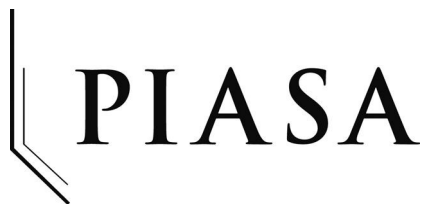


*PLAN DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS DE 1937
PAVILLON DES TABACS*



*EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS EN 1937
PAVILLON DES TABACS*





*Vente à Paris – Drouot Richelieu
9, rue Drouot - 75009 Paris*

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2009 À 11H ET 14H

***La Collection du Musée de la Seita sous le Feu des Enchères
Objets du tabac et de ses usages***

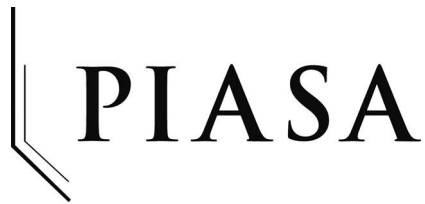
***1^{ère} partie – PIASA à Drouot Richelieu
2^{ème} partie – SVV Xavier BUTANT à Riom***

PIASA va ainsi disperser, le 18 septembre prochain à Drouot Richelieu, la première partie de la collection du Musée de la Seita, qui compte environ 500 pièces dont plus de cent soixante dix pipes, une trentaine de fourneaux, une quarantaine de tabatières, une centaine de râpes et de pots à tabac, des enseignes etc. De ce vaste domaine esthétique, le Musée centrerait ses intérêts sur la recherche et la découverte d'œuvres nouvelles et insolites, de provenances et d'époques diverses, toutes sélectionnées avec goût et rigueur.

La notoriété et la renommée internationale du Musée de la Seita confèrent aux amateurs et collectionneurs avertis une garantie de sérieux et de fiabilité. La deuxième vacation sera ensuite organisée à Riom (Puy de Dôme) sous le marteau de Maître Xavier Butant dont la date sera communiquée ultérieurement.

Expositions Publiques à Drouot Paris :

Mercredi 16 septembre et jeudi 17 septembre de 11 h à 18 h
et vendredi 18 septembre 2009 de 11 h à 12 h



EXPERTS :

TABACOLOGIE

Monsieur Claude FERMENT

« Argos D »

50, Bd Napoléon III, 06200 Nice

Tél : 33(0)4 93 83 97 56

claude.ferment427@orange.fr

HAUTE EPOQUE

Madame Laurence FLIGNY

24, rue de Montessuy, 75007 Paris

Tél : 33(0)1 45 48 53 65

laurencefligny@aol.com

CERAMIQUE

Monsieur Vincent L'HERROU

2, place du Palais Royal, 75001 Paris

Tél : 33(0)1 40 15 93 23

CONTACT PRESSE PIASA :

Isabelle de Puysegur - Tel/fax : 33 (0)1 45 49 17 97

i.puysegur@wanadoo.fr

PIASA

Audap-Velliet-Teissedre-Courtry

5, rue Drouot – 75009 Paris

Tel : 33(0)1 53 34 10 10

Fax : 33(0)1 53 34 10 11

contact@piasa.fr - www.piasa.fr

Xavier BUTANT

Hôtels des Ventes de Thiers et de Riom

101, rue du Moulin d'eau - 63200 Riom

Tel : 33(0)4 73 38 24 31

Fax : 33(0)4 73 80 31 75

x.butant@wanadoo.fr – www.butant.fr